

LES RADIOS COMMUNAUTAIRES FRANCOPHONES EN SITUATION MINORITAIRE : PLUS QU'UN DIVERTISSEMENT!



L'implantation de radios communautaires dans les milieux francophones minoritaires est coordonnée au niveau national par l'Alliance des radios communautaires du Canada Inc., organisation fondée en mars 1991. Il existe actuellement 21 radios communautaires francophones en milieu minoritaire au Canada. Créées pour répondre à des besoins de développement locaux spécifiques, ces stations sont des moyens de communication, à l'image des communautés qu'elles desservent. Elles engagent et mobilisent ces communautés vers un mieux-être culturel, social et économique, que ce soit en initiant ou en soutenant des projets en ce sens, en favorisant l'expression locale par l'accès des citoyens aux ondes et à la gestion de leur propre radio, ou en renforçant l'identité et le sens d'appartenance communautaire.¹

LA RADIO COMMUNAUTAIRE, AU CŒUR DE L'ÉCONOMIE SOCIALE

Générées par les communautés qu'elles desservent, les radios communautaires francophones et acadiennes sont des entreprises d'économie sociale autant par leur fonctionnement que par les services qu'elles produisent. Au niveau du fonctionnement, les radios communautaires sont de petites ou moyennes entreprises sans but lucratif, opérant le plus souvent selon le mode coopératif. Elles s'inspirent de valeurs démocratiques en faisant largement appel à des bénévoles provenant de la communauté desservie, autant pour les instances décisionnelles (assemblée générale annuelle, conseil d'administration) que pour les instances administratives et opérationnelles (comités chargés de divers aspects de la gestion de la radio). Elles s'autofinancent en partie par des activités de levée de fonds, et les profits générés sont réinvestis dans le développement de nouveaux services à la communauté.

Au niveau des services, les radios communautaires, au-delà de leur statut de média, ont un mandat d'animation et de développement de la communauté :

LES RADIOS COMMUNAUTAIRES SONT DES OUTILS D'ÉDUCATION

PERMETTANT DE SENSIBILISER LES POPULATIONS SUR DES QUESTIONS

DE SANTÉ, D'ÉCONOMIE OU D'ÉDUCATION.

- Elles appuient les efforts des personnes qui désirent s'engager pleinement dans la vie de la communauté, en fournissant aux individus un accès aux ondes, ce qui a pour résultat de renforcer les liens communautaires ;
- Elles agissent comme courroies de transmission de la vie culturelle locale, offrant aux auditeurs et auditrices un reflet d'eux-mêmes et de leur communauté ; dans plusieurs cas, elles créent des manifestations culturelles (festivals et concerts) qui renforcent les liens communautaires et le sentiment d'appartenance ;
- Elles assurent la vitalité du français dans les communautés francophones en situation minoritaire et contribuent ainsi à la lutte contre l'assimilation ;
- Elles sont des outils d'éducation permettant de sensibiliser les populations sur des questions de santé, d'économie, d'éducation, etc. En ce sens, elles contribuent au mieux-être des communautés qu'elles desservent et entretiennent nombre de partenariats avec les institutions scolaires ;
- Elles promeuvent et appuient la vitalité linguistique et culturelle des communautés francophones en situation minoritaire et ce, en offrant un outil de communication et de proximité ;
- Elles promeuvent et appuient les artistes en provenance des communautés francophones en situation minoritaire ;
- Elles bâtissent et renforcent les capacités des communautés en tant qu'outil de formation et contribuent à bâtir la capacité de la main d'œuvre principalement chez les jeunes.

Le développement économique communautaire génère donc des retombées autant pour l'individu que pour le secteur de l'économie et les domaines d'activités sociales.





RECAP In minority francophone regions, community radio stations are key players in the local economy: they create jobs and produce a significant volume of local radio programming that reflects the needs and reality of populations they serve. They also play a major educational role by helping raise awareness on issues such as health, training and education, employment etc., thus contributing to the well-being of their communities. Member-owned radios often build sustainable partnerships with schools and other educational facilities to the benefit of local youth. Furthermore, they provide an excellent source of hands-on training and work experience.



LA RADIO COMMUNAUTAIRE, OUTIL DE FORMATION ET D'APPRENTISSAGE

Les radios communautaires francophones et acadiennes sont des outils de formation privilégiés, voire une vraie pépinière pour le secteur de la radiodiffusion publique et privée. Présentement, certains CEGEP ou collèges, c'est le cas de Jonquière (QC) et d'Ottawa (ON), offrent des cours en radiodiffusion. Il ne faut pas se surprendre de constater qu'une forte proportion de jeunes diplômés se trouve un premier emploi au sein des 140 radios communautaires et de campus communautaires au pays. Toutefois, principalement à cause des moyens limités de ces petites PME, les jeunes sont souvent portés à quitter leur milieu d'apprentissage vers les grands centres ou au sein de grands réseaux qui offrent de meilleures conditions salariales. Ce phénomène empêche souvent les radios communautaires de se consolider; étant toujours en « mode formation/apprentissage ».

ÉDUCATION POPULAIRE RIME AVEC COMMUNAUTAIRE

La Politique du CRTC relative à la radio communautaire stipule que « Les stations communautaires appartiennent à des organismes sans but lucratif et sont sous leur contrôle. Les membres de la collectivité participent à tous les aspects de l'exploitation de ces stations. La radio communautaire offre un service de programmation local dont le style et la substance se distinguent de celui des stations commerciales et de la SRC. La programmation devrait intéresser les collectivités desservies, y compris celles de la langue de la minorité officielle. Par les choix de programmation qu'elles offrent, tant sur le plan de la musique que des créations verbales, les stations communautaires constituent, selon le Conseil, un apport important à la diversité du système de radiodiffusion. »

Fort de ce mandat et d'un contenu verbal variant entre 15 % et 30 %, il faut que les artisans des radios communautaires travaillent d'arrache-pied afin de susciter l'intérêt et l'appétit de leurs auditeurs. Par conséquent, les stations communautaires n'ont d'autres choix que d'élaborer une programmation variée mais surtout pertinente à la réalité

locale et régionale.

Il faut également mentionner que la ligne est mince entre éducation et information. Sans vouloir soulever un débat sur ce qui précède, force est de constater qu'informer la population sur un sujet donné peut souvent s'associer à de l'éducation populaire. Ce ne sont pas les exemples qui font défaut lorsque l'on décortique une programmation. Tout d'abord, chaque radio communautaire fait appel aux ressources de son milieu afin d'élaborer son contenu en ondes. Par exemple, les chroniques quotidiennes sur des sujets aussi variés que la chasse, l'horticulture, la santé, la justice ou encore l'économie sont animées par divers experts locaux afin d'informer et de sensibiliser les auditeurs sur des enjeux qui les touchent de près. De plus, nombre d'animateurs effectuent des recherches quotidiennes afin d'entretenir la population sur des événements culturelles et artistiques ou encore sur des sujets qui les passionnent. Dans tous les cas, les animateurs et leurs collaborateurs sauront retenir l'attention et l'intérêt des auditeurs en dispensant savoir-faire et anecdotes. Éducation populaire certes, mais également outil d'information et de sensibilisation de proximité adapté aux besoins et aux réalités de la communauté.

LES RADIOS COMMUNAUTAIRES CONTRIBUENT À BÂTIR LA CAPACITÉ

DE LA MAIN D'ŒUVRE PRINCIPALEMENT CHEZ LES JEUNES.

RADIO COMMUNAUTAIRE ET ALPHABÉTISATION

Au Canada, 25 % des francophones âgés de 16 ans et plus éprouvent des difficultés sérieuses avec la lecture (niveau très faible de capacité de lecture). Les plus récentes statistiques démontrent que le taux d'analphabétisme en milieu minoritaire francophone est plus élevé qu'au Québec. Considérant que la radio est un médium souple et accessible, il n'est pas étonnant de constater que la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) travaille depuis plusieurs années avec les radios communautaires francophones et acadiennes. En plus des campagnes de promotion, certains réseaux de regroupements provinciaux



et territoriaux s'associent avec la radio communautaire locale afin de sensibiliser les futurs apprenants sur l'importance d'améliorer leur capacité de lecture.

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) valorise les personnes apprenantes. Celles-ci ont pris leur place dans la société; leur participation active à des événements le démontre. Elles se sont aussi donné une place de choix pour décider des activités de la FCAF : elles siègent au conseil d'administration et elles ont mis sur pied le Réseau permanent des personnes apprenantes et agissent en tant que porte-parole de la FCAF. Plus concrètement, les apprenants utilisent la radio afin de témoigner de leur expérience et de leur apprentissage et font part des divers produits et services de la FCAF. La collaboration entre les réseaux de la FCAF et les radios communautaires est, à n'en point douter, une formule gagnante.

RADIO COMMUNAUTAIRE ET ÉDUCATION

Inciter les radios à créer des liens avec les écoles, les commissions scolaires et les collèges de la communauté est un défi de taille. Les radios communautaires ont avantage à développer des partenariats solides et durables par des projets à l'intention des étudiants des écoles secondaires et des mouvements de jeunesse. Ces partenariats permettent de créer des liens avec le milieu de l'éducation, d'accroître la visibilité dans le milieu pédagogique francophone et augmente leur cote d'écoute. Ils servent également d'outil d'information entre différentes écoles francophones et francophiles (immersion). De plus, la radio peut épauler la formation des jeunes intéressés au domaine et leur donner une voix pour qu'ils puissent s'exprimer. Par conséquent, les radios assurent la « relève » qui fait si souvent défaut. Des projets de camps d'été ou de formations radiophoniques durant l'année scolaire, des échanges sur les atouts des localités entre jeunes de différentes communautés, surtout entre petites communautés francophones de la même région, ou encore, entre petites communautés de régions différentes ne sont que quelques exemples d'activités pour les jeunes.

À titre d'exemple, CFRH 88,1 FM Radio Huronie de Penetanguishene (ON) a développé un projet qui s'est échelonné sur trois ans et qui vient de se terminer en juin 2007 avec la commission scolaire de la région. Projet coordonné par Joëlle Roy et financé par la Fondation Trillium de l'Ontario, ce partenariat a connu un franc succès auprès des jeunes francophones de la région. Un guide pédagogique, accrédité par le Ministère de l'éducation de l'Ontario, a été mis sur pied afin d'aider les enseignants à intégrer un volet radiophonique dans leur plan de cours. Les élèves sont sensibilisés au médium radiophonique et produisent concrètement des reportages et des segments d'émissions. Ce genre de projet éducatif, en plus d'intéresser les jeunes à la musique française, a le mérite de former la future génération à sa « radio » et d'y prendre une part active.

Malgré l'importance et la contribution du tiers secteur de la radiodiffusion, le Canada est l'un des seuls pays industrialisés qui ne possèdent pas de mécanisme afin de venir en aide aux radios communautaires et de campus communautaires. |

SERGE PAQUIN est secrétaire général de l'Alliance des radios communautaires du Canada. Sa carrière dans le monde des communications débute en 1989 comme directeur du projet d'implantation de Radio Chaleur, à Petit-Rocher. En 1991, il déménage dans la région de la capitale nationale pour son actuel employeur, l'ARC du Canada. Il y est agent de développement et à ce titre, contribue à la mise sur pied de nombre de radios communautaires partout au pays. Il assume les fonctions de secrétaire général depuis 1998.

Note

- 1 Les stations membres de l'ARC du Canada rejoignent un potentiel de 470 000 auditeurs, créent 120 emplois permanents, comptent plus de 17 000 membres dont 1 000 bénévoles actifs et produisent au-delà de 78 000 heures de production radiophonique locale par année.